

L'ÉTÉ DES
POSSIBLES

INM ÉCOLE
D'ÉTÉ



Fondation du Grand Montréal



PARCOURS ENGAGEMENT
INTERNATIONAL

PARCOURS ENGAGEMENT INTERNATIONAL

INSTAURER LA TRANSITION

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a publié récemment un [rapport alarmant](#) sur les changements climatiques. La température mondiale augmente due à l'activité humaine, et les catastrophes naturelles seront de plus en plus fréquentes, touchant la planète entière. Conclusion : le temps presse! Il est impossible de retourner dans le passé, mais tout n'est pas perdu. C'est le moment ou jamais de s'engager pour le climat.

Dans le cadre du parcours engagement international, ce phénomène qui dépasse les frontières du Québec sera exploré. Des initiatives locales et internationales pour lutter contre les changements climatiques seront étudiées, examinées et mises en relation afin de proposer des actions concrètes.

Pouvons-nous individuellement changer le système? Comment agir devant un enjeu si grand? Et, par où commencer?

Ce parcours est rendu possible grâce au soutien financier de la Fondation du Grand Montréal.

FAITS SAILLANTS SUR L'ENVIRONNEMENT

- ▶ Le GIEC estime, dans son plus récent [rapport](#), que nous pourrions atteindre une hausse de 2 degrés Celsius d'ici 20 à 40 ans et de 3.6 degrés d'ici la fin du siècle. C'est particulièrement préoccupant dans le contexte canadien, puisqu'un [rapport](#) d'Environnement Canada constatait déjà en 2019 que le Canada se réchauffe, en moyenne, deux fois plus vite que le reste de la planète.
- ▶ Il est impératif d'agir maintenant pour garantir un futur clément, puisque « si l'on réduisait fortement, rapidement et durablement les émissions de gaz à effet de serre, on en verrait les bénéfices dans 10 ou 20 ans », selon [Valérie Masson-Delmotte](#) du GIEC.
- ▶ Le contenu du « [résumé pour les décideurs](#) » du rapport publicisé le 9 août dernier par le GIEC a été approuvé mot à mot par les 195 gouvernements membres. Selon le professeur [Alain Webster](#), c'est la démonstration qu'il y a une évolution dans le discours climatique, c'est-à-dire l'intégration et l'adhésion aux conclusions scientifiques dans la sphère politique.
- ▶ Selon le [Global Footprint Network](#), si tout le monde vivait comme une personne canadienne moyenne, nous aurions besoin d'un peu plus de cinq planètes Terre pour subvenir aux besoins de la population.
- ▶ Les spécialistes ne s'entendent pas sur le rôle que doivent jouer les individus, les entreprises ainsi que les gouvernements. Chose certaine, chaque acteur a sa contribution à apporter, que ce soit en inspirant ses proches par des pratiques plus écologiques ou par la réduction à la source au niveau industriel.

1 NUMÉRIQUE ET ENVIRONNEMENT

La transition numérique et la transition écologique sont deux phénomènes qui se déploient sous nos yeux à la vitesse grand V. Les faire converger est alors naturellement la chose à faire afin de créer un effet multiplicateur permettant d'amplifier leurs retombées bénéfiques autant pour l'humain que la Terre. « Comment s'y prendre? », voilà la vraie question!

3 PIÈGE DE L'ÉCOBLANCHIEMENT

Plus connue sous le terme *greenwashing*, cette pratique est de plus en plus dénoncée, et avec raison. Insidieuse, elle se glisse trop souvent dans les démarches environnementales. Connaître ce piège et les actions pour l'éviter sont donc essentiels pour que votre initiative aille au-delà des apparences et contribue réellement à la protection de l'environnement.

2 TRANSITION INCLUSIVE

La transition écologique peut être un levier extraordinaire d'amélioration des conditions de vie et de réduction des inégalités. Si mal articulée, elle peut cependant être très dommageable. Afin que tous les êtres humains puissent jouir des retombées de cette transition, celle-ci se doit d'être inclusive. Au-delà de la simple volonté, l'équité, la diversité et l'inclusion ne se réalisent que par des actions réfléchies et concertées. Pour ne laisser personne derrière!

1 NUMÉRIQUE ET ENVIRONNEMENT

Selon la Fondation internet nouvelle génération (FING), à la croisée des innovations vertes, sociales et numériques, il y a place à des innovations à « [impact écologique profond](#) », c'est-à-dire qui peuvent se répliquer à grande échelle et dont les effets positifs perdurent dans le temps.

Comme le remarque Pascal Canfin, directeur du WWF (Fonds mondial pour la nature) France, dans le [Livre blanc sur le Numérique et l'Environnement](#) : « le numérique peut tout autant augmenter notre empreinte écologique que nous apporter les opportunités pour la réduire et accélérer la transition ».

La croissance du numérique est associée à une consommation énergétique qui [croît annuellement de 9 %](#). Donc, tout nouvel équipement ou espace utilisé dans le nuage contribue à cet accroissement, mais cette consommation peut être réinvestie pour le bien, par exemple lorsque des [serveurs de bitcoins sont localisés dans une église](#) qui aurait difficilement eu les moyens de se chauffer autrement.

Cependant, la contribution du numérique ne doit pas se limiter à l'optimisation des pratiques, mais à l'utilisation de son pouvoir transformateur pour repenser nos façons d'habiter, de travailler et de nous divertir dans un futur carboneutre. C'est également une invitation à une plus grande utilisation des données et à la mobilisation collective, du côté des acteurs environnementaux.

De plus, c'est une opportunité pour divers acteurs, que ce soit des individus, des collectifs, des start-ups ou même de grandes entreprises, de se positionner dans les transitions numérique et socioécologique.

Il ne faut pas négliger la protection des données collectées contre une réutilisation non désirée, car qui dit numérique, dit préoccupation quant-à la protection de la vie privée!



Synthèse des 26 propositions du [Livre blanc Numérique et Environnement](#) produit par l'Institut du développement durable et des relations internationales (Iddri), la Fondation Internet Nouvelle Génération (Fing), GreenIT.fr et le WWF France

1 NUMÉRIQUE ET ENVIRONNEMENT

INITIATIVES À MENTIONNER

- ▶ [Unpointcing](#), média de l'action climatique au Québec en ligne;
- ▶ [Ebird](#), une plateforme de recension d'observations ornithologiques;
- ▶ [LocoMotion](#), une application favorisant le partage de véhicules dans deux quartiers montréalais et un à Sherbrooke;
- ▶ [Spakera](#), une plateforme et catalogue de pièces détachées ainsi qu'une communauté de réparations (lutte contre l'obsolescence programmée);
- ▶ [Lande](#), une plateforme de cartographie participative des terrains vacants montréalais, des outils libres d'accès et service d'accompagnement;
- ▶ [We Act for Good](#), application de la WWF qui rassemble tous les écogestes à faire à la maison et au bureau;
- ▶ [Ecosia](#), le moteur de recherche qui compense l'impact carbone des recherches effectuées par la plantation d'arbres;
- ▶ [Litterati](#), une application visant à documenter et susciter l'engagement des citoyennes et citoyens face aux déchets retrouvés dans l'espace public;
- ▶ [Protect our Winters Canada](#), une organisation qui développe plusieurs campagnes web de sensibilisation sur les réseaux sociaux.

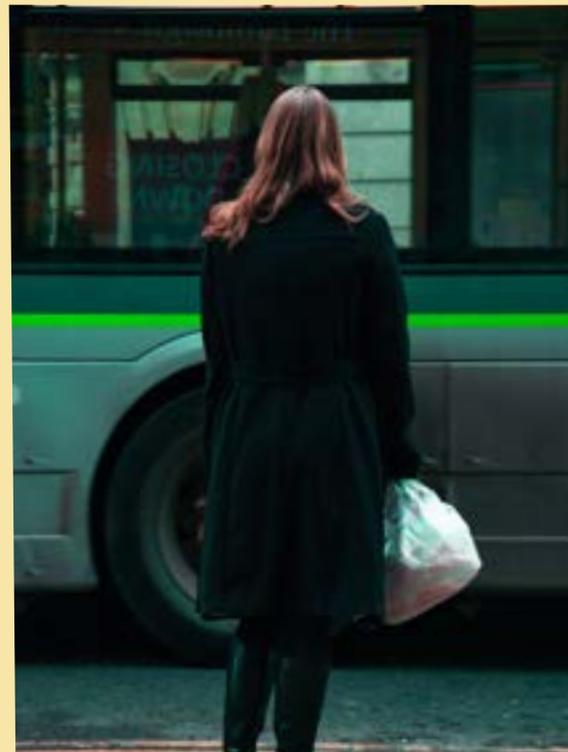
2 TRANSITION INCLUSIVE

Selon le portrait 2020 du [Baromètre de l'action climatique](#) réalisé par Unpointcinq et une équipe de recherche de l'Université Laval, les femmes et les plus de 55 ans sont encore en surreprésentation parmi les personnes les plus engagées en faveur du climat. D'ailleurs, selon le [Réseau des femmes en environnement](#) (RQFE), les femmes ont tendance à être non seulement plus préoccupées, mais aussi à avoir plus de connaissances quant aux changements climatiques. Nous n'avons qu'à penser au mouvement [Mères au front](#).

De plus, le RQFE remarque que les politiques, plans d'action et autres outils gouvernementaux ciblant l'égalité hommes-femmes ne s'intéressent pas à l'environnement et, inversement, les lois et politiques consacrées à la lutte aux changements climatiques n'intègrent pas de [dimension de genre](#).

Dans une [recension](#) produite par un collectif de l'Université Cornell, sur l'influence de l'origine ethnique, de la classe sociale et du genre sur la compréhension et la perception des changements climatiques, le collectif mentionne que le discours sur la protection de l'environnement était autrefois centré sur la conservation des milieux naturels, mais qu'il s'est ensuite réorienté vers les risques environnementaux et leurs impacts sur les humains y étant exposés.

Les inégalités environnementales sont également reproduites dans les groupes environnementaux, du fait que les minorités sont moins présentes dans les programmes d'études en environnement associées aux sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques et ont donc moins de chance d'être embauchées par ces groupes. Lorène Cristini, directrice générale par intérim de l'Observatoire québécois des inégalités, lance le même son de cloche dans une [entrevue](#) où elle qualifie les inégalités d'angle mort des changements climatiques, donnant l'exemple de la transition écologique devant se faire dans le marché de l'emploi sans laisser les employés des industries polluantes derrière.



2 TRANSITION INCLUSIVE

Le racisme environnemental décrit la propension des industries polluantes à se localiser dans des secteurs occupés principalement par des communautés racisées, les inégalités d'accès aux bénéfices environnementaux, tels que les parcs, et une surreprésentation de ces populations dans les secteurs ayant les niveaux les plus élevés de pollution sonore, de l'air, de l'eau, etc.

La notion de [racisme environnemental](#) est apparue aux États-Unis, lors de la convergence de deux mouvements sociaux : celui des droits civiques et celui s'opposant aux sites d'enfouissement de déchets toxiques.

Actuellement, le Canada n'a pas de loi reconnaissant le droit à un environnement sain, contrairement aux États-Unis qui se sont dotés de législations internes protégeant ce droit depuis 1994.

En 2020, la professeure Ingrid Waldron et la députée de Cumberland–Colchester, Lenore Zann, ont déposé le [premier projet de loi sur le racisme environnemental](#) au Canada. S'il est adopté, le projet de loi C-230 obligera le ministre fédéral de l'Environnement à élaborer une stratégie nationale concernant le racisme environnemental et la justice environnementale.

Selon Naolo Charles, cofondateur de la Coalition nationale contre le racisme environnemental, le premier bénéfice de l'adoption de cette loi serait la récolte de données pour comprendre le racisme environnemental au Canada. Néanmoins, Hien Phàm, professeure en études urbaines à l'UQAM, souligne qu'il faut se méfier des effets pervers de l'amélioration de la qualité des espaces de vie, car cela peut parfois mener à de l'[éco-gentrification](#) et ainsi faire subir une autre exclusion aux populations déjà marginalisées.



2

TRANSITION INCLUSIVE

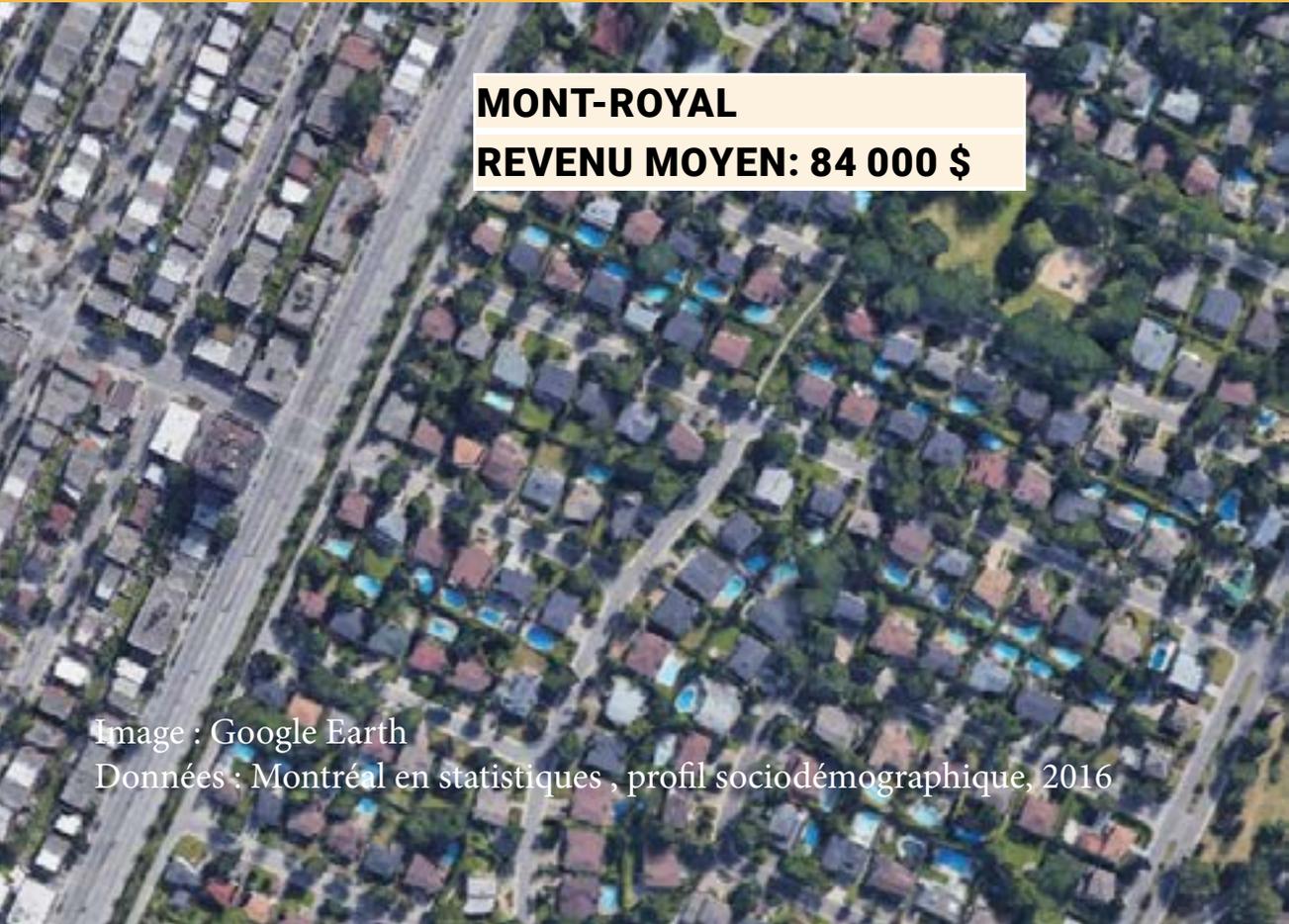
« Nous devons nous assurer que quand nous organisons la plantation d'arbres, nous le faisons en sachant que l'accès à des arbres ou à des espaces verts est encore plus important quand on n'a pas l'argent pour se rafraîchir autrement. »

- Carly Ziter, professeure adjointe en biologie à l'Université Concordia dans une entrevue pour le [Journal Métro](#)



SAINT-LAURENT

REVENU MOYEN : 27 107 \$



MONT-ROYAL

REVENU MOYEN: 84 000 \$

Image : Google Earth

Données : Montréal en statistiques , profil sociodémographique, 2016

2 TRANSITION INCLUSIVE

INITIATIVES À MENTIONNER

- ▶ [Atlas des vulnérabilités](#), un projet de l'Université Laval sur les vagues de chaleur et les aléas hydrométéorologiques (au Québec);
- ▶ [Front commun pour la transition énergétique](#), une alliance entre les regroupements citoyens, les ONG environnementales et d'autres organisations de la société civile;
- ▶ [Indigenous Climate Network](#), une organisation regroupant plusieurs communautés autochtones du Canada qui mobilise des savoirs traditionnels dans les stratégies canadiennes de lutte aux changements climatiques;
- ▶ [Intersectional environmentalist](#), un mouvement porté par de jeunes activistes des sphères environnementale et de la justice sociale aux États-Unis;
- ▶ [Racisme environnemental au Canada](#), une publication d'Ingrid Waldron, porteuse du ENRICH Project;
- ▶ [Young People and Drivers and Barriers to Climate Adaptation Action](#), une étude réalisée par le Youth Adaptation Network, le volet jeunesse du Global Center on Adaptation, une organisation mondiale basée aux Pays-Bas;
- ▶ [Le savoir autochtone peut-il protéger l'environnement?](#), un article de Mélissa Guillemette pour Québec science;
- ▶ [Savoir traditionnel mi'kmaw à l'université](#), un projet de l'étudiante Leah Creaser, membre de la Première Nation d'Acadia;
- ▶ [Cours ouvert en ligne sur le genre et l'environnement](#), UN CC : learn.

3

PIÈGE DE L'ÉCOBLANCHIEMENT

Pour le [Collectif Communication Citoyenne](#), la création d'un message « responsable » se réfléchit à trois échelles : individuelle, sociétale et environnementale. Afin d'éviter de tomber dans l'éco-blanchiment, le Collectif propose une [série de questions](#) à se poser, lors de la conception d'outils de communication.

Dans son [guide anti-greenwashing](#), l'Agence de la transition écologique identifie les trois erreurs les plus fréquentes :

- ▶ La promesse excessive, c'est-à-dire de présenter un produit ou une démarche comme écologique lorsque seulement l'une de ses composantes l'est;
- ▶ L'information insuffisante ou absente, c'est-à-dire que les données fournies ne permettent pas d'évaluer la réelle contribution environnementale;
- ▶ Le visuel confus, c'est-à-dire utiliser une image qui fait penser à l'environnement ou au développement durable, mais qui n'a pas de lien avec le produit ou la démarche proposée.

Lors d'un [échantillonnage de sites web](#) réalisé pour le compte de l'International Consumer Protection and Enforcement Network en 2021, s'intéressant spécifiquement aux indications environnementales fausses ou trompeuses, 40 % des sites intègrent des informations qui peuvent induire en erreur le consommateur.

Les stratégies observées comprenaient l'omission d'information, comme la pollution engendrée par la production, l'utilisation de logos dits écologiques, c'est-à-dire qui ne sont pas associés à une organisation accréditée, et l'utilisation de mots vagues tels que « produits naturels », « éco », ou « durable », sans données justifiant l'utilisation de ce vocabulaire.

L'éco-blanchiment ou *greenwashing* est une opération de relations publiques menée par une organisation ou une entreprise pour masquer ses activités polluantes et tenter de présenter un caractère écoresponsable.

- Définition de l'[OQLF](#)

3

PIÈGE DE L'ÉCOBLANCHIEMENT

Hors de la sphère des communications, il faut aussi faire preuve de vigilance face au développement de solutions « miracles », comme nous le rappelle [Signé Local](#) dans un article s'intéressant à la montée en importance des plastiques compostables et biodégradables. [Les Affaires](#) appellent aussi à la méfiance face à la plantation d'arbres à des fins de compensation carbone.

Quelques marques québécoises se démarquent dans leur transparence et de cohérence, souligne [Geneviève Rajotte Sauriol](#), consultante en communication responsable chez Unpointcinq. Pour y voir plus clair, il existe des certifications pour les entreprises et les produits, notamment la certification [B Corp](#). Parmi les entreprises certifiées B Corp au Québec, on compte [Alvéole](#), la [BDC](#) et [Prana](#).

Tous les deux ans, les entreprises participantes doivent se soumettre à une évaluation aux critères renforcés pour démontrer leur amélioration et favoriser l'approfondissement de leur engagement, à impact social ou environnemental positif. D'ailleurs, B Corp a démontré son engagement comme organisation anti-raciste en proposant le printemps dernier l'ajout d'un nouveau volet nommé [JÉDI](#) (justice, équité, diversité et inclusion) à sa matrice d'évaluation des entreprises.



3

PIÈGE DE L'ÉCOBLANCHIEMENT

INITIATIVES À MENTIONNER

- ▶ [La vague](#), une initiative pour faire germer des solutions écoresponsables applicables dans le domaine de la restauration et des cafés du Québec;
- ▶ [Bleu forêt communication](#), une agence d'ici qui pratique la communication responsable au quotidien;
- ▶ [L'Observatoire de la consommation responsable](#), une organisation pour s'informer davantage sur le sujet;
- ▶ [Les pages vertes](#), un répertoire québécois d'entreprises et organisations portant des valeurs écoresponsables;
- ▶ [L'ADEME](#), l'Agence française de la transition écologique, met à disposition quatre tests, en complément à son guide anti-greenwashing;
- ▶ [La Série noire de l'aménagement du territoire](#), une campagne de communication destinée à dénoncer de mauvaises décisions qui affectent nos collectivités;
- ▶ [Vire au vert](#), un mouvement visant à mettre les enjeux environnementaux au cœur des élections au Québec, cette organisation a compilé des documents utiles et des initiatives d'ici comme d'ailleurs;
- ▶ [Polycarbone](#), une organisation qui a pour objectif d'inciter la communauté universitaire au Québec à adopter des comportements plus durables afin de réduire ses émissions de gaz à effet de serre (GES).

QUELQUES DÉFINITIONS

1 ÉCONOMIE VERTE

L'économie verte est un véhicule pour le développement durable. C'est une économie qui se traduit par une amélioration de l'équité et du bien-être social de l'humain, tout en réduisant sensiblement les risques environnementaux et les pénuries écologiques. - d'après [l'Institut de la Francophonie pour le Développement Durable](#) (IFDD)

2 CARBONEUTRE

« Être carboneutre est l'état d'une organisation ou d'un particulier ayant réussi à réduire ses émissions de gaz carbonique (CO2) à zéro ou à compenser celles qui n'ont pu être réduites. »
- d'après [Carboneutre Québec](#)

3 ÉCOGENTRIFICATION

« La mise en œuvre d'un agenda de planification ou d'une intervention, légitimée par une éthique environnementale, qui peut mener au déplacement et à l'exclusion des populations économiquement plus vulnérables. » - d'après [Guillaume Béliveau Côté](#), étudiant au doctorat en aménagement du territoire et développement régional à l'Université Laval

4 ÉCOBLANCHIEMENT

« Opération de relations publiques menée par une organisation, une entreprise pour masquer ses activités polluantes et tenter de présenter un caractère écoresponsable. » - d'après [l'OQLF](#)

LES RÉSULTATS DU PARCOURS

1 **CLIMACTIONS**

L'équipe 1 propose une plateforme numérique sur les réseaux sociaux qui travaille en partenariat avec le Réseau des maisons des jeunes du Québec. L'objectif : engager les jeunes à faire des gestes concrets pour l'environnement et valoriser leurs actions.



2 **LA RELÈVE CITOYENNE**

L'équipe 2 propose de créer une plateforme interactive gérée par des personnes citoyennes sur les médias sociaux. Leur objectif : faire émerger des leaders citoyens et personnes élues responsables et sensibilisés aux questions de l'environnement.



1

CLIMACTIONS

INITIATIVE DE L'ÉQUIPE 1

- ▶ Résumé du projet : Création d'une plateforme en ligne qui propose des défis concrets sur Instagram, en lien avec les enjeux environnementaux qui nous touchent actuellement et basés sur des objectifs de développement durable. Ces défis auront pour but de valoriser les jeunes faisant des efforts quotidiens qui bénéficieront à toute la collectivité.
- ▶ Objectif : Mobiliser et motiver les jeunes de 12-17 ans dans la lutte aux changements climatiques.
- ▶ Solutions:
 1. Proposer un ensemble de défis permettant aux jeunes de contribuer à leur niveau de façon concrète, aux objectifs du développement durable de l'ONU;
 2. Permettre aux jeunes de connaître leur impact direct sur l'empreinte carbone en diffusant de l'information de façon ludique;
 3. S'associer au Réseau des maisons des jeunes du Québec pour faciliter la mobilisation;
 4. Créer une compétition entre les maisons des jeunes grâce à un classement amical.
- ▶ Thématiques : Gestion des déchets, zéro déchet, alimentation, beauté, seconde main/prêt/échange, technologie (réparation, garder le plus longtemps son téléphone), mobilité durable, etc.



ClimActions

S'abonner

303 publications 7 821 abonnés 125 abonnements

Fais partie du changement pour la planète avec du fun ! Participe aux défis mensuels et fais partie du top des climacteurs, climactrices ! #Climacteur #Climactrice #Climaction #decarbonetbiasssi



Manger Zéro carbone



2ème vie aux objets



Gestion déchet



Zéro déchet



Beauté écologique



Se déplacer vert



Classement

PUBLICATIONS

GUIDES

IGTV

IDENTIFIÉ(E)

#ClimActions
Défi Décembre 2021
0 Emballage
Zéro déchet

#ClimActions
Défi Novembre 2021
TRANSFORME LE PLUS D'OBJETS INUTILISÉS
Deuxième vie

#ClimActions
Défi Octobre 2021
PARTY D'AMIS
0 carbone



#ClimActions
Défi Octobre 2021

PARTY D'AMIS

0 carbone

ClimActions

Québec

S'abonner

...

★ Défi Octobre 2021

Organise un party avec le moins d'impact carbone possible!

Voici quelques trucs :

- 👉 Le moins de viandes possibles
- 👉 Utilise de la vaisselle réutilisable
- 👉 Propose de l'eau dans de belles carafes (ajoute des herbes ou des fruits pour donner un petit goût)
- 👉 Achète des grands formats ce boissons que les gens se serviront

📹 Fais une video de tout ce que tu as mis en place pour avoir le moins d'impact et poste le avec le #climaction

19 J'aime

IL Y A 3 HEURES

Ajouter un commentaire...

Partager

Regroupement des
MAISONS DES JEUNES
du Québec

2

LA RELÈVE CITOYENNE

INITIATIVE DE L'ÉQUIPE 2

- ▶ Résumé du projet : La Relève Citoyenne c'est une plateforme interactive québécoise accessible à toutes les personnes qui utilisent des réseaux sociaux. Elle permet les échanges entre jeunes (proposer des projets, des idées, répondre à des sondages, etc.), de s'informer sur les initiatives actuelles des politiques en matière de transition écologique et est un espace de réseautage et de mentoring.
- ▶ Objectif : Faire émerger de futurs élus et élus citoyens responsables et sensibilisés aux questions de l'environnement.
- ▶ Solutions:
 1. Sensibiliser en publiant 2 à 3 fois par jour et en présentant un webinaire 2 fois par mois;
 2. Organiser des actions ponctuelles sur le terrain pour atteindre le maximum de jeunes (dans les universités, collèges, etc.);
 3. Proposer du mentoring pour les personnes qui souhaitent se lancer en politique et être sensibilisées à l'environnement.
- ▶ Thématiques : Enjeux environnementaux et vie politique québécoise, assurer un lien entre le politique et la population.

L'ÉTÉ DES
POSSIBLES

INM ÉCOLE
D'ÉTÉ



Fondation du Grand Montréal



PARCOURS ENGAGEMENT
INTERNATIONAL